icut d'air, le somme, itons pas, is faire pprendre, prendre, ier: er. int: gueur,

ıx,

ur, perdirent

dat, ines,

olidarité
sses socours sindispenentière.
ard d'un
est moi!
s de son

époque et crut bien faire en attribuant à la royauté même, c'est-à-dire au gouvernement, le rôle de l'estomac.

C'est une confusion qu'il faut se hâter d'au tant plus de signaler qu'elle s'est perpétué-jusqu'à nous, et qu'en un siècle aux tendances pourtant démocratiques, les gouvernements persistent encore à se croire le centre naturel de toute la société.

La royauté n'est l'estomac du monde qu'en autant qu'elle personnifie elle-même l'Humanité; et la philosophie moderne, d'accord avec toutes les morales, reconnaît que le Peuple est le Roi des rois.

Le peuple est donc la fin parce qu'il est le principe de l'univers économique.

Or quel est le premier droit du peuple ?—Le droit de vivre.

Quel est le moyen dont dispose le peuple pour vivre ? Le travail.

Quel est le domaine où s'exerce le travail humain ? La terre.

Le travail de la terre, c'est-à-dire l'agriculture, dont le commerce et l'industrie ne sont que des ramifications, constitue donc la synthèse où se concentrent et se renouvellent les énergies de l'Humanité.

Le gouvernement n'est donc que la tête de l'unité sociale et s'il est vrai que la tête soit indispensable au corps vivant, il est non moins vrai